Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 10

Buchbesprechung: L'Hèbe, les éditions qui voient jeune!
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Hèbe, les éditions qui voient jeune!

Il en fallait, du culot! En 1993, une vingtaine de jeunes gens épris de littérature créaient les Editions de l'Hèbe. Aujourd'hui dirigée par Jean-Philippe Ayer et Eleonora Gualandris, cette maison qui mêle l'audace au bon goût publie son cinquantième titre.

Imaginez plutôt: créer une maison d'édition en ne connaissant à peu près rien à ce milieu, sans un sou en poche, alors qu'on est encore étudiant ou apprenti! Décider qu'elle sera romande, exigeante quant au choix de ce qu'elle éditera, et qu'elle s'établira en terre fribourgeoise! Au début, l'entreprise fit sourire. Aujourd'hui, les Editions de l'Hèbe font partie du paysage dans notre petit coin de pays francophone.

A peine installés dans leurs nouveaux bureaux du Mont-sur-Lausanne, Jean-Philippe Ayer et Eleonora Gualandris prennent plaisir à se souvenir des premiers pas de leur maison d'édition. Pour la petite histoire, en plus d'en être tous deux directeurs aujourd'hui, ils sont aussi mari et femme dans la vie. Ils vivent au quotidien la passion des livres, et la passion tout court. «En 1993, j'étais en sciences politiques à l'Université de Genève, Eleonora en lettres à Neuchâtel. Dans nos discussions avec d'autres jeunes de notre âge, nous nous étions rendu compte que nous ne nous retrouvions pas vraiment dans ce qui était publié, dans ce que nous lisions. Nous étions de grands lecteurs, et nous rêvions de créer notre bibliothèque idéale.»

Ces doux rêveurs – une vingtaine, de tous les cantons romands – avaient vingt ans, à peine plus, parfois moins. «J'avais déjà un tout petit peu touché à l'édition, avec deux livres qui avaient plutôt bien marché, précise Jean-Philippe. Nous avons décidé de nous lancer, ce qui a fait rigoler beaucoup de gens.» Ils ont pourtant sonné à la porte de tous les éditeurs romands, en leur présentant leur projet. «Tous nous ont reçus, parfois encouragés, avec des sourires qui en disaient long. L'image classique de l'éditeur, c'est l'ours solitaire qui travaille dans son antre et fait des choix très personnels. Nous avons pris le contre-pied, à travers une démarche collective.»

Photo. C. Prélaz

Eleonora Gualandris et Jean-Philippe Ayer sont unis par l'amour des livres

Le défi était fou... leur premier livre publié a fait parler d'eux. «Le directeur de la Bibliothèque cantonale de Fribourg avait retrouvé, par hasard, un incroyable manuscrit en vieux français du 18e siècle, racontant les souvenirs d'un père jésuite fribourgeois parti en Amazonie. Nous avons passé des nuits à la bibliothèque à décrypter ce manuscrit à peine lisible, sans aucune cohérence orthographique.» Des mois de travail, en plus de leurs études, n'entamèrent pas leur enthousiasme. Et cette *Chronique d'un chasseur d'âmes* trouva son public. L'histoire de ce livre, ils s'en souviennent avec la même joie que ces interminables discussions et tours de vote pour donner un nom à leur maison d'édition naissante. «Finalement ce fut l'Hèbe, du grec *Hébé* qui veut dire jeunesse, vigueur», explique Jean-Philippe.

A l'écoute des jeunes auteurs

Aujourd'hui, les fondateurs de l'Hèbe ont pris un peu d'âge, mais leur catalogue transpire la jeunesse, la nouveauté, l'enthousiasme et l'audace. Ils sont désormais trois à travailler en professionnels pour cette maison d'édition qui a su, rapidement, se faire sa place. Au fil des ans, ils se sont heurtés aux embûches de ce milieu, aux jalousies, aux subventions qu'on espère et qui n'arrivent pas, mais un fond d'idéalisme a survécu. Et ces jeunes éditeurs considèrent qu'ils ont une mission, celle de donner leur chance à de jeunes auteurs prometteurs qui n'ont pas encore publié. «Nous recevons environ trois cents manuscrits par année. Nous les soumettons à plusieurs membres de notre comité de lecture, constitué d'une quinzaine de personnes, dont de jeunes gymnasiens de 17-18 ans», précise Jean-Philippe. Et nous répondons de manière personnalisée à chaque auteur, ajoute Eleonora. Chez nous, il n'y a pas de lettre type. Notre mission d'éditeur, on y croit comme au premier jour, même si d'autres nous regardent bizarrement.»

Résultat d'une telle attention aux écrits de chacun, les Editions de l'Hèbe arrivent à peine à suivre, des manuscrits leur sont envoyés de partout: de France, où ils ont parfois les honneurs de la presse, même du Vietnam ou de Roumanie. On l'aura compris, ils ne privilégient pas particulièrement l'écriture romande. «Je ne pense pas que l'écriture de jeunes auteurs soit très marquée par la région où ils vivent», remarque Eleonora. Si les Editions de l'Hèbe ont désormais leurs bureaux au Mont-sur-Lausanne, le siège social demeure à Grolley, en terre fribourgeoise. «Nous y tenons. Nous n'avons pas cherché à appartenir au bassin lémanique. Il est très important de faire vivre la littérature partout, surtout là où c'est difficile.»

Les succès

«Tous nos livres, nous pouvons encore les revendiquer et les défendre, nous en sommes fiers», se réjouit Jean-Philippe Ayer. Certains ont connu un joli succès auprès du public. C'est en particulier le cas pour *Honorine*, les souvenirs de la cuisinière du général de Gaulle. Née en 1913, elle vit aujourd'hui à Broc (FR). «C'est une vieille dame adorable, une vraie mémé gâteau. Ce qu'elle a vécu dans la famille de Gaulle est un véritable témoignage, mais toute sa vie est extraordinaire», s'enthousiasme Eleonora. *Honorine* fut et demeure le grand succès de L'Hèbe.

On peut encore citer, *la Petite Emma*, de Mousse Boulanger, *l'Adolivre* (qui confronte la vision de spécialistes de l'adolescence, de journalistes avec celle, justement, des ados), *Derrick, l'ordre des choses*, de Thomas Sandoz.

Les publications de L'Hèbe se déclinent en quatre collections. L'une est consacrée, bien sûr, à la littérature et réunit romans et nouvelles. L'*Hébasion* rassemble les chroniques de voyage, les récits, les témoignages, mais aussi les textes du Concours Jeunes Auteurs, destiné aux 15-19 ans, qui a lieu chaque année, consacré aux divers genres littéraires: théâtre, poésie, contes et nouvelles. Quant à la collection *Paradigmes*, elle a pour objectif de présenter des visions du monde un peu particulières, d'expliquer un thème à travers plusieurs points de vue.

Quatre collections

Une quatrième collection vient d'être créée, dont les dix premiers titres paraîtront au printemps prochain. Il s'agit de *la Question*, avec pour objectif, en 70 pages et dans un format de poche, de répondre précisément à de nombreuses questions dans différents domaines. «Nous souhaitons être impertinents, dans les questions qui seront posées, et aussi dans ce que nous publions, confie Jean-Philippe Ayer. Nous avons le sentiment de représenter une édition qui bouge. Nous essayons d'anticiper, nous nous remettons sans cesse en question. Nous restons fidèles à l'idée que nous nous faisons du changement et du mouvement.» Avec lucidité, les Editions de l'Hèbe ont choisi de prendre des risques.

Catherine Prélaz

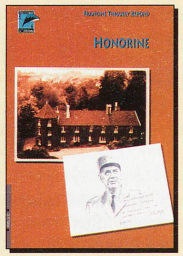
Les nouveautés de l'automne

La Question, quatrième collection de l'Hèbe, qui se veut amusante, grand public et instructive, démarrera au printemps prochain, avec une dizaine de titres, parmi lesquels: *Comment boursicoter? Pourquoi meurt-on? Combien de couleurs a l'arc-en-ciel? Une mère est-elle encore une femme? Tous les médicaments sont-ils dangereux? Comment distinguer entre une déprime et une dépression?* Ou encore – mais le titre est provisoire, pour cause de droits – *Comment éviter Expo 02?*

Cet automne paraîtra le troisième roman de Catherine Ballestraz, *A Jaridios* (après *Fédjani* et *Jéz'amante*). Un jeune auteur en qui ses éditeurs croient très fort.

L'Hèbe donne la primeur aux jeunes auteurs, mais certains écrivains qui ont déjà publié ailleurs ont été adoptés par la jeune maison d'édition. C'est le cas notamment de Gil Pidoux. Après *des Histoires de nuages* et *Petite Ondine*, *le Bac à sable* sera le cinquantième titre des Editions de l'Hèbe.

Le concours *Jeunes Auteurs 2000* était consacré au théâtre et à la lettre. Le recueil collectif des textes retenus sera également publié cet automne.

Offre lecteurs

Les lecteurs de *Générations* peuvent obtenir *Honorine*, le grand succès des Editions de l'Hèbe, à un prix de faveur. Vous le recevrez à domicile, au prix de **Fr. 19.–** (TVA et port compris). Commandez-le directement auprès de l'éditeur, **tél. 026/660 11 18.**